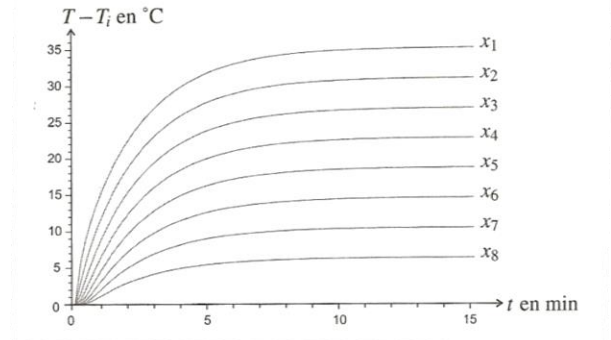
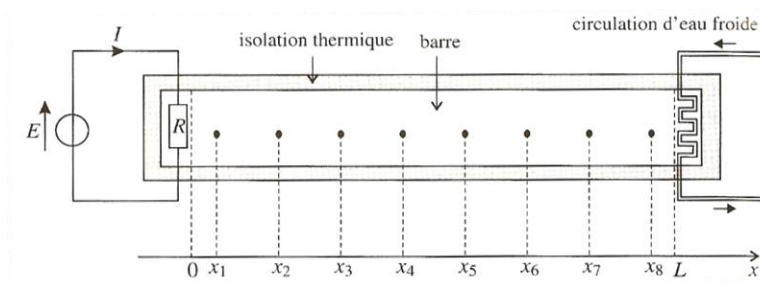


TD TRANSFERTS THERMIQUES

Exercice 1* : MESURE D'UNE CONDUCTIVITE THERMIQUE



Une barre de section constante $S = 2,0 \cdot 10^{-4} \text{ m}^2$ est calorifugée sur sa surface latérale.

D'un côté elle est équipée d'un dispositif de chauffage (résistance électrique) de puissance $P_{\text{Joule}} = 15 \text{ W}$.

De l'autre côté son extrémité est maintenue à température constante par une circulation d'eau froide.

Des sondes de température régulièrement espacées sont disposées le long de la barre. La distance entre deux capteurs est $d = 22 \cdot 10^{-3} \text{ m}$. On enregistre les températures des capteurs au cours du temps. La figure ci-dessus en donne une simulation.

- 1) Evaluer le gradient de température dans la barre en régime stationnaire.
- 2) En déduire la conductivité thermique de la barre.

Exercice 2*♥ : DOUBLE VITRAGE

On ne considère que des régimes permanents.

L'intérieur d'une pièce est séparée de l'extérieur par une paroi vitrée de surface S , orthogonale à l'axe (Ox) , et dont le verre a une conductivité thermique K . Ses faces internes et externes sont respectivement aux températures T_i et T_e avec $T_e < T_i$.

- 1) La paroi est une vitre simple d'épaisseur e .

Exprimer le flux thermique Φ_1 sortant de la pièce à travers cette paroi en fonction de K , S , e , T_i et T_e .

Exprimer la résistance thermique R_{th} de la paroi vitrée.

- 2) La paroi est un ensemble de deux vitres de même épaisseur e , séparées par une épaisseur e' d'air, de conductivité K' . On ne tient compte que de la conduction.

- a) Evaluer le flux thermique Φ_2 sortant de la pièce puis Φ_2/Φ_1 .

- b) AN : $T_e = 270 \text{ K}$, $T_i = 292 \text{ K}$, $e' = e = 3 \text{ mm}$, $K = 1,2 \text{ W} \cdot \text{m}^{-1} \cdot \text{K}^{-1}$, $K' = 0,025 \text{ W} \cdot \text{m}^{-1} \cdot \text{K}^{-1}$.

Calculer Φ_2/Φ_1 et les températures T_1 et T_2 des faces en regard des deux vitres. Tracer $T(x)$.

- 3) On tient compte, en plus de la conduction, d'échanges conducto-convectifs entre le verre et l'air de coefficient h (h_e entre le verre et l'air extérieur et h_i entre le verre et l'air intérieur).

- a) Montrer que ces échanges superficiels introduisent une résistance thermique R^{cc} et l'exprimer.

- b) Exprimer les nouveaux flux Φ'_1 et Φ'_2 (des questions 1 et 2) en fonction de T_i , T_e , h_i , h_e , e , K , K' , e' et S puis Φ'_2/Φ'_1

AN : $h_i = 10 \text{ W} \cdot \text{m}^{-2} \cdot \text{K}^{-1}$, $h_e = 14 \text{ W} \cdot \text{m}^{-2} \cdot \text{K}^{-1}$. Calculer Φ'_2/Φ'_1 . Conclure.

Exercice 3**♥ : EVACUATION DE LA CHALEUR DANS UN BARREAU D'URANIUM

Un barreau cylindrique a un diamètre $D = 29 \text{ mm}$.

Les réactions nucléaires qui s'y produisent dégagent une puissance volumique p .

La conductivité thermique de l'uranium est $\lambda = 27 \text{ W} \cdot \text{K}^{-1} \cdot \text{m}^{-1}$.

- 1) Déterminer en régime stationnaire la répartition de température dans le barreau.

A la périphérie la température vaut $T_e = 200^\circ \text{C}$. Que vaut T_{max} ?

- 2) L'uranium fond à $T_f = 1232^\circ \text{C}$. Déterminer la puissance volumique p maximale que l'on peut extraire du barreau si l'on ne veut pas dépasser cette température.

Exercice 4**♥ : FUSIBLE

Un fusible est constitué d'un fil conducteur cylindrique homogène, de section droite d'aire S , de longueur utile $L = 2,5\text{cm}$, de conductivité thermique $\lambda = 65\text{W.m}^{-1}\text{K}^{-1}$ et de conductivité électrique $\gamma = 1,2 \cdot 10^6\text{S.m}^{-1}$. Il est traversé par un courant électrique continu d'intensité I et il est enfermé dans une capsule assurant une isolation thermique et électrique parfaite. Les extrémités du fil, en $x=0$ et $x=L$, sont de température égale à la température du milieu ambiant $T_0 = 290\text{K}$. On se place en régime stationnaire.

- 1) Ecrire l'équation différentielle vérifiée par la température $T(x)$ dans le fil. La résoudre et représenter graphiquement la fonction $T(x)$.
- 2) Le matériau constituant le fil fond à $T_F = 390\text{K}$. On veut fabriquer un fusible qui admet une intensité maximale $I_{\max} = 16\text{A}$. Préciser l'endroit de la rupture en cas de dépassement de I_{\max} . Calculer l'aire S de la section de ce fusible de 16A .
- 3) Exprimer le flux thermique $\Phi(0)$ à travers la section $x=0$ en fonction de la résistance R du fil et de I . Commenter.

Exercice 5** : PRODUCTION D'ENTROPIE PAR TRANSFERT THERMIQUE

Considérons une barre cylindrique de conductivité thermique λ , de section S et de longueur L , calorifugée latéralement. Ses extrémités sont maintenues aux températures $T(x=0)=T_0$ et $T(x=L)=T_1$. On suppose que le régime stationnaire est atteint.

Déterminer la production d'entropie par unité de temps due à l'irréversibilité de ce transfert thermique.

Exercice 6**♥ : VARIATIONS DE TEMPERATURE DU SOL TERRESTRE

On modélise la terre par un milieu semi-infini ($x > 0$) dont la surface est soumise à une variation de température : $T(0,t) = T_0 + (T_1 - T_0) \cos(\omega t)$

La diffusivité thermique $K = 6.5 \cdot 10^{-7} \text{m}^2 \cdot \text{s}^{-1}$ de ce milieu est supposée constante.

- 1) Que représentent T_0 et $\Delta T = T_1 - T_0$?
- 2) Ecrire l'équation de diffusion thermique à une dimension, en utilisant la variable $\theta(x,t) = T(x,t) - T_0$.
- 3) Chercher des solutions sous la forme d'ondes planes progressives monochromatiques de vecteur d'onde éventuellement complexe.
- 4) Donner l'expression de $T(x,t)$ en calculant les constantes d'intégration par application des conditions aux limites.
- 5) Calculer la profondeur δ pour laquelle l'amplitude de $\theta(x,t)$ est divisée par e ($\approx 2,71$).
- 6) AN : Calculer δ pour les variations journalières et annuelles de température à la surface de la Terre. Conclusion : commenter l'impact sur la végétation d'une gelée brutale d'une nuit ou d'un long hiver.
- 7) Vers quelle date la température est minimale à une profondeur de 2 mètres en supposant que la température au sol est minimale au 1^{er} février ?

Résolutions de problèmes :

Exercice 7**♥ : BILAN THERMIQUE D'UN BATIMENT

On considère un bâtiment dont les murs et le toit présentent une surface avec l'extérieur égale à 500m^2 . Les murs (pour simplifier sans fenêtre) et le toit sont supposés avoir une épaisseur de 50cm .

La conductivité thermique du mur et du toit est $\lambda = 0,5 \text{W.m}^{-1}\text{K}^{-1}$. Le coefficient de convection avec l'air intérieur est $h_i = 1 \text{W.m}^{-2}\text{K}^{-1}$ et avec l'air extérieur $h_e = 6 \text{W.m}^{-2}\text{K}^{-1}$

On veut maintenir la température interne égale à 18°C alors que la température externe est de -10°C , à l'aide d'un chauffage au fioul. Le pouvoir calorifique du fioul est $P_f = 2 \cdot 10^4 \text{kJ.kg}^{-1}$.

Calculer la quantité de fioul consommée pendant 6 mois pour maintenir la température intérieure à 18°C .

Exercice 8**♥ : SURVIE EN MONTAGNE

Quelle épaisseur faut-il donner à un igloo pour survivre ? Par son métabolisme, un être humain dégage une puissance de 50W ; bien couvert, il survit à 10°C ; dehors, il fait -10°C .

La conductivité thermique de la glace est $\lambda = 0,05 \text{W.K}^{-1}\text{m}^{-1}$.

Exercice 9*** : ATTENTION CAFE CHAUD !

Un gobelet cylindrique en polystyrène de rayon a et d'épaisseur e contient du café à la température $\theta_1 = 80^\circ\text{C}$. Le polystyrène expansé a un coefficient de diffusion thermique λ et les échanges thermiques à travers la surface de séparation entre le gobelet et l'air extérieur à la température $\theta_2 = 20^\circ\text{C}$ peuvent être modélisés par la loi de Newton : $\varphi = h(\theta - \theta_2)$ où θ désigne la température à la surface du solide et h le coefficient de transfert thermique entre le polystyrène et l'air.

En précisant clairement les approximations faites, déterminer l'épaisseur minimale du gobelet pour qu'on ne se brûle pas ($\theta < 50^\circ\text{C}$).

A.N. : $h = 10 \text{ USI}$; $\lambda = 0,04 \text{ USI}$.

Exercice 10*** : GEL D'UN LAC

On considère un modèle unidirectionnel (d'axe vertical descendant). A partir du temps $t = 0$, la température de l'air (dans le demi espace $z < 0$) passe brusquement de $T_F = 273 \text{ K}$, température d'équilibre glace-eau sous la pression atmosphérique P_a , à $T_a = 253 \text{ K}$ et reste constante pendant tout l'hiver (on simplifie, bien sûr). Il se forme une couche de glace d'épaisseur $e(t)$. En $z = e(t)$ l'eau gèle sous une pression qu'on considère comme constante (P_a , on simplifie là aussi) et donc à T_F .

Dans la glace, la température est $T(z, t)$. Sous la glace, des mouvements de convection uniformisent la température de l'eau à T_F . La glace a une masse volumique $\mu = 0,90.10^3 \text{ kg.m}^{-3}$, une chaleur massique $c = 2,1.10^3 \text{ J.kg}^{-1}.\text{K}^{-1}$, une conductivité thermique $\lambda = 2,0 \text{ J.s}^{-1}.\text{m}^{-1}.\text{K}^{-1}$ et une enthalpie massique de fusion $\Delta_{\text{fus}}H^0 = 0,33.10^6 \text{ J.kg}^{-1}$.

1) On suppose la température continue en $z = 0$.

a) On suppose le régime comme quasi-stationnaire. Exprimer la puissance thermique traversant la glace.

b) Faire un bilan thermique pour la couche de glace qui gèle entre t et $t + dt$ et en déduire que :

$$e \frac{de}{dt} = \lambda \frac{T_F - T_a}{\mu \Delta_{\text{fus}} H^0} \text{ et déterminer } e(t), \text{ avec } e(0) = 0.$$

c) A.N. : En combien de temps la glace a-t-elle une épaisseur suffisante pour patiner (disons 10 cm) ?

d) En comparant l'ordre de grandeur du temps caractéristique de la solution et celui de la diffusion, discuter de la validité de l'approximation du régime quasi-stationnaire.

2) Expérimentalement, on constate une discontinuité de température en $z = 0$.

La température de la glace y est $T_s(t) > T_a$ et on modélise l'échange thermique en surface par une puissance surfacique $\varphi = h(T_a - T_s(t))$ où $h = 20 \text{ J.s}^{-1}.\text{m}^{-2}.\text{K}^{-1}$.

a) Exprimer T_s en fonction de l'épaisseur $e(t)$ et des autres constantes du problème.

b) A.N. : Calculer T_s pour $e = 10 \text{ cm}$ et commenter.

$$\begin{aligned} \text{Ex 10 : } e(t) &= \sqrt{\frac{2\lambda}{\mu \Delta_{\text{fus}} H^0} (T_F - T_a) t} \\ \text{Ex 9 : } &\text{Avec l'hypothèse } e \ll a, \text{ par continuité du flux thermique en } r=a, e=a, \\ &\lambda \frac{T_{\text{paroi}} - T_{\text{milieu}}}{e} = h(T_a - T_{\text{paroi}}) \\ \text{Ex 8 : } e &= \sqrt{\frac{2\lambda \mu \Delta_{\text{fus}} H^0}{h(T_a - T_F)}} \text{ pour } R_1 = 1 \text{ m} \\ \text{Ex 7 : } m &= \frac{S \Delta T \Delta t}{\lambda} \left(\frac{1}{e} + \frac{1}{h} \right) = 5025 \text{ kg} \\ \text{Ex 6 : } T(x, t) &= T_0 + (T_1 - T_0) e^{-\sqrt{\frac{\omega}{2\lambda k}} x} \cos(\omega t - \sqrt{\frac{\omega}{2\lambda k}} x) \\ &\delta = \sqrt{\frac{2\lambda k}{\omega}} \\ \text{Ex 5 : } \delta S_{\text{crée}} &= \frac{dT}{\lambda S(T_0 - T_1)^2} > 0 \\ \text{Ex 4 : } T(x) &= T_0 + \frac{L}{\lambda} (x_2 - x) \\ &S = \frac{L}{\lambda} \frac{d}{dx} T = 1,6 \text{ mm}^2 \\ &\Phi = \frac{1}{4} R I^2 \\ \text{Ex 3 : } T(r) &= T_e + \frac{1}{4} \left(r^2 - \frac{4}{d^2} \right) \\ &T_{\text{max}} = T_e + \frac{1}{4} \left(\frac{1}{d^2} \right) \\ &P_{\text{max}} = \frac{1}{4} \left(\frac{1}{d^2} \right) \\ &P_{\text{max}} = 3,9.10^2 \text{ W.m}^{-1}.\text{K}^{-1} \\ \text{Ex 2 : } \frac{\phi_1}{\phi_2} &= \frac{2e/K + e'/K'}{e/K + e'/K'} = 0,02 \\ &\frac{\phi_1}{\phi_2} = \frac{1}{1 + \frac{K'}{K} \frac{e'}{e}} \\ &\frac{\phi_1}{\phi_2} = \frac{1}{1 + \frac{K'}{K} \frac{e'}{e}} \\ &\frac{\phi_1}{\phi_2} = \frac{1}{1 + \frac{K'}{K} \frac{e'}{e}} \\ \text{Ex 1 : } \frac{dx}{dt} &= -1,9.10^2 \text{ K.m}^{-1} \\ &\lambda = \frac{S}{\rho \frac{dL}{dT}} = 3,9.10^2 \text{ W.m}^{-1}.\text{K}^{-1} \end{aligned}$$

Réponses :